

Témoignage de deux enseignants sur le vote Marine dans l'Education Nationale.

écrit par Myosotis75 | 9 janvier 2017



Je suis enseignant et je remarque que mes collègues soit nient les faits (ou du moins les minimisent à coup de padamalgam), soit sont conscients de la situation mais n'osent pas le dire en public (ils me disent qu'ils sont d'accord avec moi, mais uniquement en privé, en se taisant immédiatement dès que quelqu'un entre dans la salle des profs).

J'ai l'impression qu'ils vivent chez les bisounours, pays totalement hermétique dont la frontière ne sera jamais franchie par les djihadistes! Comme c'est beau...

A la rigueur, je veux bien admettre cet état d'esprit dans mon établissement qui est extrêmement privilégié : il accueille des élèves dont les familles prodiguent une éducation correcte, ce qui se traduit par une ambiance respectueuse en classe et valorise de ce fait le travail de l'enseignant. Par contre, j'ai du mal à comprendre que des enseignants directement confrontés aux problèmes d'irrespect (euphémisme!) n'aient pas le réflexe de réagir par le seul vote utile.

Il n'est matériellement pas possible que tous les enseignants soient des ouailles de l'Education Nationale, comme le dit Henri Smeyers, donc de deux choses l'une : soit 93% des enseignants vivent effectivement chez les bisounours (ce qui est difficilement concevable d'après le rapport Obin), soit ils se voilent la face à coups de médias mainstream et/ou de déni de réalité. Feraient-ils donc partie des

50% de trouillards que le peuple français s'est tapé tout au long de son histoire?
En tout cas, les temps changent et j'ai bon espoir que dans un avenir proche il soit normal que Christine et Pierre soient invités par les médias mainstream. Merci à eux pour la quantité de travail qu'ils abattent et les risques qu'ils prennent, c'est juste... exemplaire!

Fâché pas facho ni fiché.

Etant prof moi-même je ne crois pas aux 7% qui voteraient Marine. Bien que traditionnellement à gauche pour environ les 2/3 d'entre eux depuis longtemps, les profs ne sont pas tous soumis à une idéologie ou un parti; certains sont capables de voir qui sont les responsables de la situation actuelle (perte d'autorité, absence de soutien de la hiérarchie, attitude anti-chrétienne et soumission à l'islam de la part de certains chefs d'établissement). **Je ne serais pas surpris s'il y avait 15 à 30 % de profs qui votent sérieusement à droite,** aussi bien au front (dans les banlieues, les « quartiers ») que dans les grands lycées bourgeois où ils craignent de voir l'arabe remplacer latin, grec et allemand.

Ce qu'il faut savoir c'est qu'un établissement scolaire est un lieu où on ne peut exprimer ses idées politiques. Les rumeurs vont vite, parfois même amplifiées par les élèves et les profs qui veulent se faire bien voir, gardiens de l'orthodoxie. Le prix c'est la diffusion de rumeurs et photos sur les réseaux sociaux, la mort sociale, voire des menaces de mort. Il suffit de voir le traitement réservé aux représentants et membres du seul syndicat qui ne soit pas à gauche (le Snalc) dans les collèges et lycées...

myosotis75.